

de la capacité opérationnelle des ONG du Nord dans le Sud (sauf dans le cas des interventions humanitaires d'urgence) et l'augmentation du financement direct des ONG du Sud par des organismes bilatéraux et multilatéraux. La restructuration des partenariats Nord-Sud représente une tâche à la fois illusoire et ambitieuse.

Il existe déjà certaines tensions étant donné que les ONG du Sud mettent en doute la valeur ajoutée par les partenaires de financement du Nord qui agissent comme canaux de financement. On a souvent cru que cette « valeur ajoutée » consistait en l'accroissement du groupe intéressé dans le Nord (qui se révèle difficile à effectuer dans la plupart des pays fournisseurs d'une APD), la création d'alliances intersectorielles et la réalisation de travaux d'orientation sur les questions de développement déterminées par le Nord. Les ONG du Nord perdraient encore plus de crédibilité aux yeux de leurs partenaires du Sud si les pressions exercées par les contraintes financières (et la réduction des activités des ONG) entraînaient un déséquilibre entre le maintien des institutions et leur mission de transformation sociale (que traduit la priorité accordée à leurs activités d'orientation et d'engagement du public).

Comme le signale un analyste des ONG, celles-ci ne risquent-elles pas, avec l'intensification de la concurrence à laquelle elles se livrent pour obtenir des fonds auprès des États ou du public, « [TRAD.] de devenir tout simplement des entreprises où des démarches basées sur certaines valeurs n'ont plus de place? Pour les organismes désireux de préserver leur statut d'organisation non gouvernementale et de poursuivre ainsi des programmes d'émancipation, l'avenir semble inquiétant. // *existe somme toute une crise grandissante sur le plan du contrôle et de la responsabilisation.* »¹⁴ [En italique dans l'original.]

Autre problème qui persiste, les caractéristiques géographiques du dialogue multilatéral sur les politiques (qui se déroule surtout dans l'hémisphère septentrional, par exemple à New York, Washington et Genève) ont donné lieu à une surreprésentation des ONG du Nord et à une sous-participation des ONG du Sud.

Pour régler certains de ces problèmes, on tente maintenant d'établir des alliances équilibrées où les ONG du Nord et du Sud peuvent contribuer ensemble à l'élaboration des politiques, à l'établissement des stratégies et aux interventions.

¹⁴ David Sogge, « Setting and Choices », *Compassion and Calculation : The Business of Private Foreign Aid*, préparé sous la direction de David Sogge, Kees Biekart et John Saxby, Pluto Press, Londres, 1996, p. 15.